

Le Groupe Vendéen d'Études Préhistoriques est une association loi 1901, créée en 1978, qui s'est donnée comme but la diffusion des informations concernant l'archéologie préhistorique locale, nationale, voire internationale.

Pour cela, le GVEP organise des conférences, des sorties et édite un bulletin annuel (qui paraît en février-mars) ainsi que des ouvrages thématiques.

L'adhésion au GVEP donne droit à recevoir tous les renseignements et notamment le bulletin annuel.

Pour toute demande, écrire au :

**GVEP**  
**9, impasse Callot**  
**85000 LA ROCHE SUR YON**

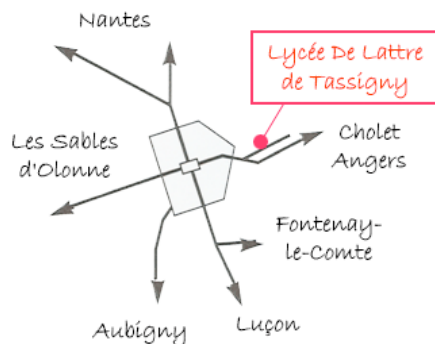
ou laisser un message au répondeur au :  
**06-12-10-08-74**

Courriel : [gvep@gvep.fr](mailto:gvep@gvep.fr)  
Site internet : [gvep.fr/](http://gvep.fr/)

*Le Conseil d'administration se réunit une fois par mois (hors vacances scolaires), le 2<sup>e</sup> samedi, au Pôle associatif, boulevard Aristide Briand à La Roche-sur-Yon.*

Les conférences ont lieu à l'adresse suivante :

**Lycée Jean De Lattre de Tassigny**  
**165, rue Hubert Cailler**  
**85000 La Roche sur Yon**



**Entre 20h30 et 22h, dans l'amphithéâtre du lycée (150 places).**

- Elles sont gratuites et ouvertes à tous.
- Elles sont destinées à un public adolescent / adulte intéressé par l'archéologie mais sans connaissance particulière du sujet.
- Elles sont assurées par des professionnels de l'archéologie ou des spécialistes reconnus par la communauté scientifique.



## **Groupe Vendéen d'Études Préhistoriques**

### **CONFÉRENCES DE PRÉHISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE**

***Carnac, Saulges, Moulay  
et Charmé : des lieux  
emblématiques de la pré  
et de la protohistoire***

**MARDI 14 NOVEMBRE 2017**  
**VILLES GAULOISES DES RÉGIONS**  
**ATLANTIQUES**  
**DU NORD-OUEST DE LA GAULE**

**Par Elven LE GOFF**  
(Archéologue – INRAP)

Si l'étude du phénomène urbain à la période laténienne est une thématique abordée depuis de nombreuses décennies par les chercheurs, notamment à partir de sites emblématiques européens, l'Ouest de la Gaule est longtemps resté en marge des débats par manque de références. Au cours de ces quinze dernières années, plusieurs fouilles de grande ampleur ont été réalisées sur des sites majeurs et les découvertes archéologiques devenues importantes sont venues pallier le déficit d'information. Elles permettent d'aborder la question des villes dans leur réalité multiple (petites bourgades commerçantes, en lien ou non à un habitat fortifié, capitales de cités...), traduisant pour l'époque gauloise des approches différentes de l'agglomération au sein d'un territoire politique et économique.

**MARDI 13 FÉVRIER 2018**  
**LES GROTTES DE SAULGES (Mayenne)**  
**ET LEURS REPRÉSENTATIONS**  
**RUPESTRES**

**Par Romain PIGEAUD**  
(Archéologue préhistorien – UMR Rennes)

Les « grottes de Saulges », en Mayenne se situent pour la majorité d'entre elles dans une petite vallée karstique. Sur la vingtaine actuellement répertoriée, seule une dizaine a fait l'objet de fouilles au XIX<sup>e</sup> siècle. En 1967, une première grotte ornée, Mayenne-Sciences, fut découverte et, par la suite, datée d'environ 25 000 ans par le carbone 14.

Depuis 1999, les recherches ont repris, dans le cadre d'un programme du CNRS, avec l'aide du Ministère de la Culture et de la Communication

et le concours de l'Inrap. De nouvelles fouilles, menées par l'équipe de Stéphane Hinguant (Inrap / CNRS), ont permis de mettre au jour une occupation solutréenne (datée d'environ 21 000 ans par le carbone 14) riche en vestiges et enseignements, avec en particulier des plaquettes gravées de motifs animaliers. En 2005, les parois de la grotte Margot ont définitivement permis de révéler que la Mayenne comptait une troisième grotte ornée, avec plus d'une centaine d'unités graphiques.

Nous vous proposons de visiter ensemble la vallée de l'Erve et ses grottes, pour découvrir cet art paléolithique, l'un des plus septentrionaux découvert jusqu'ici. Et de réfléchir aux pistes qui pourraient nous permettre de le raccorder aux autres manifestations graphiques de notre territoire, comme le Périgord et le Quercy.

**MARDI 20 MARS 2018**  
**MONUMENTALISMES ET TERRITOIRES**  
**AU NÉOLITHIQUE ENTRE LOIRE ET**  
**CHARENTE :**  
**PREMIERS RÉSULTATS D'UN PROJET**  
**COLLECTIF EN COURS**

**Par Vincent ARD**  
(CNRS, UMR 5608 Traces)

Dans le cadre d'un Projet Collectif de Recherche (PCR) tri-annuel (2016-2018), intitulé « *Monumentalismes et territoires au Néolithique entre Loire et Charente. Formes et environnements des mégalithes et des enceintes* », de nouvelles recherches sont actuellement menées sur les sites monumentaux du monde des morts (mégalithes) et du monde des vivants (enceintes fossoyées) dans le nord de la Charente (Ruffécois) et du Poitou (Loudunais/Thouarsais). L'ambition de ce projet est de documenter et d'analyser la diversité des architectures, les intentions des bâtisseurs et les dynamiques de construction des paysages au Néolithique par une approche multi-échelle, allant du site au territoire. Pour répondre à ces questionnements, le projet regroupe une cinquantaine de participants – chercheurs, étudiants, bénévoles et médiateurs du patrimoine –. Les outils les plus récents sont mis en œuvre, tels

que la prospection géophysique, le survol en drone équipé du LIDAR ou encore la photogrammétrie 3D. Au cours de cette communication, nous présenterons les premiers résultats majeurs de ce projet, en particulier ceux de la fouille en cours de l'enceinte du Peu à Charmé (Charente), daté du milieu du 5<sup>e</sup> millénaire, qui a livré les traces de quatre bâtiments sur poteau à l'intérieur de l'espace enclos. De nouvelles données sur les dolmens de type angoumoisins et les premiers résultats de la fouille de la sépulture à entrée latérale de Chantebault IV à Saint-Laon (Vienne) seront également exposés.

**MARDI 10 AVRIL 2018**  
**HISTOIRE DES RECHERCHES DANS LA**  
**RÉGION DE CARNAC**  
**Par Emmanuelle Vigier**  
(Musée de Préhistoire de Carnac)

Les architectures mégalithiques de la région de Carnac jouissent d'une notoriété internationale qui draine les foules estivales. Cette évolution est relativement récente. Il aura fallu attendre le Siècle des Lumières pour qu'elles soient reconnues comme objets archéologiques... soit avec deux siècles de retard par rapport aux Scandinaves ou aux Anglo-Saxons !

Leur singularité va toutefois marquer durablement la recherche sur le mégalithisme. Ce haut lieu de la Préhistoire européenne voit naître l'une des premières sociétés savantes en France, une législation inaugurale sur les monuments, les premiers films archéologiques ainsi qu'une terminologie spécifique.

Les archives produites au XIX<sup>e</sup> et durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle constituent une somme de données considérable qui continue d'alimenter les réflexions sur l'énigme que constituent les fameux « alignements ».